

JM Blanquer ne donne pas tort au Figaro Magazine



" Décolonialisme, islamo-gauchisme, communautarisme, promotion du transgenrisme : au nom de la diversité et de son corollaire pédagogique, l'inclusion, les idéologies ont pénétré le temple scolaire avec la complicité d'une partie du corps enseignant et par le biais des outils pédagogiques". Les accusations du Figaro Magazine du 12 novembre jetaient les enseignants en pâture à l'opinion publique. La participation de S Ayada, présidente du Conseil supérieur des programmes, donnait au dossier une reconnaissance officielle. Manquait la réfutation ou la confirmation de JM BLanquer. Jusque là le ministre

s'était gardé de dire mot. Mais il a du répondre à une question de la sénatrice socialiste L. Rossignol le 17 novembre. "L'école transmet des valeurs.. au titre des principes de la république : liberté, égalité, fraternité et on a beaucoup insisté sur la laïcité. Bien entendu la lutte contre le racisme, l'homophobie sont intégrantes de la liberté, l'égalité et la fraternité", a déclaré JM BLanquer. "Mais il est exact que notre société est traversée par des courants venus de l'extérieur et ceux-ci ont de l'influence dans certains cercles. Et ce n'est pas sans influence sur ce qui se passe dans l'école. Ce serait une erreur de ne pas le voir". Tout en affirmant ne pas avoir lu l'article, JM Blanquer vient de confirmer son accord avec le dossier du Figaro Magazine. Rien de surprenant : S Ayada n'aurait pas participé au dossier sans l'accord du ministre. Le dossier reprend les thèmes chers à JM Blanquer : dénonciation de l'islamogauchisme et du décolonialisme, volonté de contrôler les éditeurs scolaires pour imposer des manuels officiels. "Le dossier de N Cherigui et J Weintraub mène tout droit rue de Grenelle", écrivions nous le 15 novembre. C'est confirmé.

[Sur le Figaro Magazine](#)

